

C'est curieux

Je me surprends. C'est curieux, à avoir peur...
Mais de quoi et pourquoi ? Jamais je n'ai peur !
Peur de t'aimer, t'aduler avec ce trop d'ardeur...
Serais-tu mon jardin parlant le langage des fleurs ?
Celui qui me brûle le cœur de divines liqueurs ?!

Lorsque dans ma valise voyageuse pleine de riens,
Je te fais place pour de longues nuits poudrées d'absinthe,
Tu seras mon linceul par-delà le soleil, par-delà les confins.
Mais aussi clandestin. Tous deux nous savions qu'un train,
Ne va et ne revient que pour certains matins lumineux et sereins.

Aujourd'hui nos mains ne se touchent pas même en prières jointes.
Tu es parti en voyage, je te sillage et je t'espoir à l'hôtel Embrasain.
Je tremble à l'idée de retirer ta blanche chemise et ton jean 501.
Tandis que ma main se lovera, aimante, je ne veux entendre rien,

Que les battements de ton cœur. Comme pendule sonne l'heure,
Je me surprendrai à avoir peur, soudain j'aime pour toi cette peur.
Peur de t'aimer, t'aduler par trop cette vigoureuse ardeur.

(à suivre)